

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_007 | Onanisme. Perfectionnement de l'espèce. Police médicale allemande et anglaise.CollectionBoite_007-4-chem | Théorie. Item](#)[\[livre sur l'onanisme non identifié pour l'instant\]](#) [\[photocopie\]](#)

[livre sur l'onanisme non identifié pour l'instant] [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**b007_f0207**

Source**Boite_007-4-chem | Théorie.**

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

572 HYGIÈNE PHYSIQUE; MODIFICATEURS DE LA SENSIBILITÉ

vosre lit. Cette mesure est souvent la seule qui puisse arracher certains sujets à l'onanisme. Dans les collèges et les pensionnats, il doit y avoir ni chambres particulières, ni cellules : des dortoirs vastes dortoirs, où la surveillance ne dorme jamais, voilà ce qui convient. Une lampe, dont la lumière, suffisante pour aider la surveillance, soit cependant incapable de gêner le sommeil, doit brûler pendant toute la nuit. Il faut que les maîtres, et généralement les personnes surveillantes, couchent dans les dortoirs, fassent, à des heures non réglées, des inspections silencieuses. Pas de rideaux, ou du moins, si on les adopte pour la décence, qu'ils soient disposés de telle sorte, qu'une portion du lit ne puisse être soustraite à l'œil des surveillants ; le silence le plus parfait doit régner dans les dortoirs : tout ce qui empêche de dormir travaille pour l'onanisme. Là enfin, comme ailleurs, il faut que les heures du lever et celles du coucher soient calculées selon les âges, pour que les suspects ou les coupables ne soient jamais au lit que pour y goûter le sommeil.

Il arrive quelquefois que, malgré toutes les précautions, cette habitude approche presque de l'incubité, il faut alors redoubler d'efforts ; c'est à l'éducation, à une surveillance de tous les instants, à l'intimidation même, qu'il appartient de lutter vigoureusement contre cette aberration sensuelle. Redoutez par-dessus tout pour eux l'oisiveté ; ce sont surtout ces êtres dépravés qui doivent être enchaînés à la glèbe d'un rude travail quotidien, et au grand air. C'est le meilleur moyen d'empêcher que les matériaux organiques ne tournent au profit des organes génitaux, dont ils favorisent l'activité exagérée. Le besoin urgent de réparer chaque jour les grandes dépenses causées par une gymnastique variée et progressive, diminue d'autant la sécrétion du sperme ; car l'économie se s'occupe de la reproduction de l'espèce qu'après avoir pourvu à la conservation de l'individu. C'est un principe qu'il ne faut point oublier pour le traitement de cette véritable maladie mentale. Il semble déterminer toutes les formes des abus vénériens contre nature.

Il importe souvent que les parents et les instituteurs aient la certitude que leurs élèves se livrent à l'onanisme ; on sait combien seraient dangereuses des admonestations sur de simples soupçons. Voici un moyen précieux pour découvrir cette fâcheuse habitude : la connaissance peut en être fort utile, non-seulement aux médecins, mais encore aux directeurs de pensionnats ; c'est le tra-

de la p
que ne
cher c
établie
sujet,
dans q
regard
tiré de

(1) P
d'être p
(2) N
de la vo
l'appare
l'hygiène
voix, ce
fluence
En trait
remarqu
vocal ;
d'indiqué
tion ple

BnF
MSS

